

Patrimoine pratique

Talent. La jeune artiste de 24 ans travaille en harmonie avec son père qui lui a tout appris. Elle se produira à la maison pour tous Albertine Sarrazin de Montpellier, vendredi 12 avril à 20h30.

Charlotte réenchante le Pic Saint-Loup

Les jeunes artistes ont des trajectoires toujours surprenantes, liées au hasard, aux rencontres fortuites, aux relations tissées. Si le cas de Charlotte de Montferrand, que nous vous présentons cette semaine n'est pas banal, en tout cas, il est vraiment « patrimonial », selon ce mot issu du latin *pater* (père) et *munio* (munir). Car c'est le papa de Charlotte qui a transmis tout son savoir-faire, toute son expérience et tout son réseau à sa fille, et c'est cette fille qui a su magnifier cet héritage pour devenir, au pied du Pic Saint-Loup, cette chanteuse fraîchement éclosée et si originale dont il est question aujourd'hui. Cerise sur le gâteau, vous allez pouvoir la découvrir vendredi 12 avril, à 20h30, à la Maison pour Tous Albertine Sarrazin, à Montpellier (entrée libre).

L'énergie de son papa

Charlotte est née en 1989, à Saint-Mathieu de Trévières. Elle grandit dans une famille placée sous le signe des arts du spectacle en raison des passions de son père. En effet, celui-ci est déjà musicien compositeur et même auteur de pièces de théâtre (jouées un peu partout en France et à l'étranger), une activité de loisir qui lui assure une certaine notoriété et qu'il cumule à une riche vie professionnelle. Et c'est ainsi qu'un peu par hasard, en parlant un jour avec sa fille, il lui propose de s'essayer à chanter, car elle lui semble avoir de bonnes aptitudes. Alors il compose une mélodie, écrit un petit texte, et on procède à un enregistrement, pour voir. L'essai est concluant. Charlotte a donc l'aval et toute l'énergie de papa pour aller plus loin. Et c'est là que les choses deviennent amusantes, car au final ce sera quasiment tout l'ancien orchestre dans lequel jouait son père qui va se reformer autour de Charlotte. Jean-Claude, guitare et clavier, Tom à la basse, Eric à la guitare, Christophe à la batterie. Et le studio principal d'enregistrement sera Studio Vox, situé rue Legendre Héraïl, au cœur du quartier de Figuerolles. Toute cette aventure aura duré cinq ans. Si le groupe que nous vous présentons n'a pour l'instant qu'un peu plus d'un an d'existence, il faut savoir qu'après ses premiers essais sous contrôle paternel, Charlotte se perfectionnera au chant, directement sur scène, avec un autre groupe, « Cash », un groupe hard-punk-rock (excusez du peu), mais orientation « baloche » (bais de village) qui tourne pas trop mal au nord de Montpellier, justement autour du village natal de Charlotte. Elle en sera choriste, d'abord à l'essai, puis titulaire, pour la saison es-



Charlotte de Montferrand tire son influence de Mylène Farmer et Serge Gainsbourg. PHOTO DR

tive. Elle va peu à peu définir son style, très particulier. Reconnaissant avoir été influencée par Mylène Farmer, une chanteuse dont les textes sont imprégnés de thèmes récurrents comme le sexe, la mort, la religion ou l'amour, elle avoue aussi avoir quelques chansons parlées, à la manière de Serge Gainsbourg. Elle aborde donc des sujets assez graves, mais elle les traite toujours avec ironie. La façon dont sont composés ces textes et ces mélodies n'est pas un secret : « On travaille à deux avec mon père et ce qui est bien, c'est qu'on est vraiment sur la même longueur d'onde. On choisit un sujet, il met des paroles, on teste, on rectifie. Tout se passe toujours très bien ». Charlotte explique avoir toujours aimé être sur scène : « On est là face à des gens qu'on doit savoir capter, intéresser, enchanteur. C'est un vrai challenge ! ». Il faut savoir aussi que depuis toute petite, Charlotte faisait de la danse à Saint-Gély du Fesc, ce qui l'avait grandement accoutumée au contact avec le public. Avec toute sa fraîcheur, qui est bien mise en valeur et accentuée par le contraste avec les musiciens expérimentés qui l'entourent, Charlotte de Montferrand vaut le détour. Pour sûr, elle a réussi son pari, l'attention est largement captée, l'enchantement est au rendez-vous.

Une peine non ménagée

Charlotte a donc aujourd'hui 24 ans. Après avoir obtenu un BTS Tourisme à Mende et connu quelques errances professionnelles, elle obtient un poste de commerciale à la Grande Motte, pour gérer les groupes venant en thalassothérapie. C'est pendant sa première année de BTS qu'elle chante le plus, faisant des aller-retour permanents tous les week-end. Comme papa, Charlotte, l'hyperactive, ne ménage pas sa peine au quotidien, ce qui ne l'empêchera pas de vous présenter ce vendredi pas moins de 13 titres originaux ainsi que, soyons fous, une reprise tirée de « Born this way », l'album de Lady Gaga sorti en 2011, et ce en version acoustique ! Bien sûr, son père ne rêve que d'une chose, c'est que sa fille continue dans cette voie et qu'elle multiplie les concerts. Vous allez pouvoir vous faire une idée ce vendredi 12 avril, mais je pense que vous conviendrez comme nous qu'il est bien possible que Charlotte de Montferrand aille un jour plus haut que le sommet du Pic Saint-Loup qui l'a vue naître.

THIERRY ARCAIX

En écouter plus sur Internet : www.charlottedemontferrand.fr
Tel. 06 19 48 37 40.